



La France en révolte Luttes sociales et cycles politiques

Kouvelakis S., Textuel, 2007

Stathis Kouvelakis enseigne la philosophie politique à Londres. Son ouvrage trouve tout à fait sa place dans cette spécificité.

Trois grandes parties, divisées chacune en plusieurs chapitres, composent cet ouvrage. La première partie intitulée « Restructuration capitaliste et résistances populaires : la société française à l'heure néolibérale » traite de la lutte des classes et de la montée de l'individualisme. La seconde partie, « Un nouveau cycle de luttes 1986 – 2006 », aborde principalement l'action collective et le syndicalisme. Enfin une troisième partie, « Le retour de la question politique », évoque le nouveau cycle politique et reprend les événements de 2005 en expliquant les effets produits tant sur le plan politique que sur la société en général. Une postface intitulée « Un thatchérisme à la française » présente une analyse critique de la victoire de Nicolas Sarkozy à la présidentielle.

Cet ouvrage présente une étude poussée des évolutions de la vie politique en France, en présentant les effets sur la société au fil du temps. La politique, l'économie ou encore le social, on se rend vite compte à la lecture de cet ouvrage que tout est lié. L'analyse approfondie de divers événements, comme par exemple la présidentielle de 2002 avec Monsieur Le Pen au second tour, permet d'en comprendre le pourquoi.

En tant qu'étudiante dans le secteur social, cet ouvrage m'a quelque peu questionné quant à ma future profession. Le néolibéralisme déjà bien installé en France est-il compatible avec le travail social ? En effet, les questions de rentabilité, de contractualisation, de démarche qualité (pour ne citer que celles-ci), sont-elles en accord avec les principes du travail social ? Stathis Kouvelakis évoque la possibilité pour la France de tendre au fil du temps vers un bipartisme politique, comme aux Etats-Unis. Cela serait grave à mon sens car il n'y aurait plus de juste milieu, sur le plan politique certes mais également sur le plan sociétal en général : plus de classe moyenne, des personnes soit en haut de l'échelle, soit tout en bas. Je caricature mais il me semble que l'on tend de plus en plus vers ce tableau. Aujourd'hui en France, avec le coût de la vie, une personne qui travaille et gagne le SMIC ne s'en sort pas (d'où l'apparition des travailleurs pauvres). Lorsque l'outil travail n'est plus attractif pour s'en sortir, que reste-t-il ? Les bénéficiaires des minima sociaux sont taxés de profiteurs, de fainéants. Mais quand ils voient leur voisin travailler et se serrer la ceinture quand même, il est compréhensible que cela ne les pousse pas à aller chercher du travail. Je ne dis pas qu'ils ont raison mais j'essaie simplement de constater qu'il y a un grand malaise aujourd'hui dans la société française. Ce constat, pour ne faire que celui-ci, oblige le travail social à revoir ses méthodes de fonctionnement. Les travailleurs sociaux doivent s'adapter à l'évolution (triste) de la société et se faire entendre (ce qu'ils ne font pas assez) pour dénoncer les injustices dont ils sont témoins.

Quoi qu'il en soit, cet ouvrage est très complet et permet une vue d'ensemble approfondie de la situation politique française. Quelques passages peuvent sembler complexes mais on arrive toujours à s'y retrouver.

Laurie Chometon